

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 77 (1994)

Artikel: Cistes néolithiques et incinération du Bronze final à Pully VD-
Chamblandes

Autor: Moinat, Patrick

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-117406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Patrick Moinat

Cistes Néolithiques et incinération du Bronze final à Pully VD-Chamblandes

Après les sites de Montreux VD-Fin de Tavel (en 1916 et de Saint-Léonard VS-les Bâtiments en 1976, c'est à nouveau la construction d'une cave qui est à l'origine de la onzième intervention archéologique à Pully VD-Chamblandes (Coordonnées: CN1243, 539584/151105, altitude: 404.30 m). Une première étape s'est déroulée du 29 octobre au 24 décembre 1992 au chemin de Chamblandes 17, elle avait pour but d'étudier une surface de 25 m² afin de permettre la construction d'une cave au sud du bâtiment existant. Après la documentation des architectures et la fouille des tombes qui ne pouvaient être prélevées, la deuxième étape s'est déroulée dans les locaux du Service de monuments historiques et archéologie du canton de Vaud à Crissier. Elle a permis de dégager en fouille fine les six sépultures que nous avons prélevées.

La surface de fouille, bien que très limitée, se situe en plein centre de la nécropole néolithique. Elle se caractérise par l'extrême densité des sépultures, puisque pas moins de 14 tombes ont pu être documentées. Trois coffres situés en limite de la surface de fouille n'ont pas été dégagés, mais laissés en coupe pendant la durée des travaux.

1. Stratigraphie

Compte tenu des résultats de l'intervention menée en 1984 (Moinat et Simon 1986), on pouvait espérer dégager une stratigraphie plus intéressante dans cette zone de la nécropole, puisqu'elle se situe dans des jardins préservés depuis la construction du quartier au début du siècle. C'était sans compter sur les travaux liés à la culture de la vigne, qui ont atteint le sommet des cistes, et dont les plus hautes (T62, 64 et 67) ont vu leurs couvertures être partiellement ou totalement détruites.

La stratigraphie présente des niveaux de remblais puis de terre à vigne sur une épaisseur de près de 80 cm à 1 m

(Couches 1 et 2). Les dalles de couverture des cistes néolithiques apparaissent à la base de cet ensemble remanié, certaines sont implantées plus profondément et conservent des lambeaux de couche (C3) correspondant au niveau d'implantation des sépultures. On peut en déduire que les dalles de couverture n'étaient pas apparentes en surface du sol.

La base de la séquence est identique à celle décrite en 1986 avec des sables et graviers roux, faiblement limoneux (C4) et des sables et graviers gris lités, sans matrice fine (C5). Les tombes sont implantées dans la couche 4, les dalles de couvertures se situent à l'altitude moyenne de 404.25 m.

La fouille du niveau d'apparition des cistes n'a pas livré de mobilier, un seul objet provient de l'extérieur des structures, il s'agit d'une médaille de la fête des vigneronns de 1889.

2. Structures du Néolithique moyen

Le plan général (fig. 1) présente l'ensemble des structures reconnues. Aux quatorze sépultures repérées on peut ajouter une série de six trous de poteau qui recourent les tombes. Ils sont postérieurs au Bronze final, mais n'ont pas livré de mobilier susceptible de les dater plus précisément.

Mis à part la tombe 70 dont il sera question plus bas, l'inventaire des sépultures comprend treize tombes en cistes que l'on peut rattacher à la nécropole Néolithique:

- T61: Tombe contenant trois inhumations. Le mobilier se compose d'une pointe de flèche à base concave déposée sous le crâne du premier inhumé.
- T62: Ciste de grande dimension, parfaitement conservée. Elle contient les inhumations de 5 individus, trois adultes et un enfant, ainsi que quelques os dispersés appartenant à un enfant mort en bas âge. Cette tombe n'a pas livré de mobilier.
- T63: La face inférieure de la dalle de couverture présente des sillons parallèles interprétés comme des traces liées à l'extraction ou à l'amincissement de la dalle. La tombe contient les inhumations de trois individus adultes, le mobilier se compose de coquillage (traces) et d'une zone colorée par de l'ocre rouge.

*Résumé de la communication présentée lors de l'Assemblée annuelle du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (Berne, les 25/26 mars 1994).

- T64 Le coffre est partiellement détruit, avec des dalles cassées en place (bord sud) ou déplacées (couverture et bord ouest) attestant d'une intervention récente peut-être liée à l'exploitation des dalles au début du siècle. Sous les dalles cassées, la sépulture contenait deux inhumations d'enfants. La tombe n'a pas livré de mobilier.
- T65 Tombe détruite au Bronze final par l'implantation de T70. Le coffre est formé des dalles nord et ouest, complètement dégradées, les deux autres sont absentes. Il contenait deux adultes très mal conservés (membres inférieurs et fragments de calotte crânienne). Le mobilier se compose de fragments de défenses de sangliers et d'une lame d'émail avec trois perforations. La tombe est scellée par un niveau de galets contemporain de la mise en place de la tombe 70. L'ensemble est recoupé par un trou de poteau plus récent.
- T66 La tombe 66 n'a pas été fouillée, car elle se situait hors d'atteinte du projet de construction et sous une remise. La coupe indique la présence d'un lambeau de couche (C3) qui scelle la fosse de la tombe et couvre le coffre.
- T67 L'aspect inhabituel de l'architecture est souligné par la dégradation des dalles de molasse. Les petits côtés de la ciste sont absents (à l'ouest) ou cassés (à l'est). Les dalles nord et sud ne viennent pas en appui sur les petites. Les interstices sont comblés avec des galets. Sa forme générale en trapèze avec le côté large à la tête est assez inhabituelle. La tombe contenait quatre adultes, sans mobilier.
- T68 Coffre formé de quatre dalles de molasses(?). Cette structure ne se signalait plus que par des traces de sable rouge correspondant à la décomposition des dalles dans le sol. Sépulture vide, sans mobilier.
- T69 Le coffre est conservé avec sa dalle de couverture affaissée au centre. La ciste n'a pas livré de restes osseux mais 10 perles noires en jayet, elle correspond vraisemblablement à une inhumation d'enfant.
- T71 Ciste de grandes dimensions, dont la couverture n'est représentée que par quelques fragments de dalle. Elle contenait quatre adultes accompagnés de perles en jayet et en calcaire, ainsi que d'un fragment de céruse ou de galène (voir à ce propos Baudais et Kramar 1990).
- T72 Tombe non fouillée, de dimensions comparables à T62, elle n'a apparemment pas de couverture.
- T73 Tombe non fouillée, l'observation de l'angle nord-est de la ciste ne permet pas d'estimer sa taille. La dalle nord est cassée, très inclinée vers l'intérieur du coffre.
- T74 Coffre conservé avec la dalle de couverture effondrée. Sépulture vide, sans mobilier.

Toutes les inhumations sont orientées avec la tête à l'est, en position repliée sur le côté gauche. Les variations concernent la position du tronc, parfois sur le dos, et sont probablement liées à des contraintes de place à l'intérieur des caissons.

Cette nouvelle série permet de confirmer des observations anciennes. Dès 1880 à l'occasion de la construction de la maison qui jouxte les fouilles de 1993, Morel-Fatio signale des petits coffres vides. Compte tenu du mobilier de T69, on peut confirmer qu'il s'agit d'inhumations d'enfants, mais dont les restes osseux ne sont pas conservés.

Les intervalles de temps entre les inhumations et le mode de dépôt des corps peuvent être très variés. La tombe 61 correspond à une ciste dont les dépôts se font en relativement peu de temps. Il y a formation d'un amas constitué de trois corps superposés dont les coxaux et les crânes forment des points hauts, alors que les petits os tombent dans le fond de la sépulture. La tombe 62 montre un autre mode d'utilisation de l'espace interne (fig. 2). Les corps occupent la totalité de la surface disponible. La dislocation des connexions stables indiquent des intervalles plus longs entre les inhumations. Le bord ouest, aux pieds des individus reste libre d'ossements, un effet de paroi suggère un cloisonnement de l'espace interne.

Le mobilier est très rare. La majorité de la parure en coquillage n'est pas conservée, mais encore visible à l'état de trace. Les fragments de défenses de suidés de la tombe 65 sont en nombre trop limité pour confirmer la présence d'un nouveau pectoral.

L'organisation en plan peut également être reconsidérée. La fouille confirme la présence d'une zone centrale de très forte densité. Elle englobe à l'est les fouilles de 1984, à l'ouest celles d'A. Naef en 1901 et au centre les découvertes de 1993.

3. Tombe 70 – une incinération de la fin du Bronze final

La couverture de cette tombe est formée de trois dalles qui se chevauchent. Les deux premières à l'ouest sont en molasse, celle qui couvre la moitié est de la tombe est en gneiss. Par sa forme et sa composition, la dalle du milieu peut être considérée comme la réutilisation d'une dalle de couverture de ciste, peut-être T65 partiellement détruite par l'implantation.

La fosse de la tombe a des dimensions de l'ordre de 3×2 m, elle présente un comblement double, avec au centre un rectangle nettement dessiné de 2×0.6 m. Elle est conservée sur 53 cm entre le fond de la fosse et le sommet de la couverture. En surface, les deux tiers de la sépulture sont comblés par un gravier très meuble sans mobilier, mais avec plus de 500 vertèbres et côtes de serpents. Le tiers ouest est comblé par un sédiment noir très limoneux, qui contient un dépôt composé de 8 vases complets et des objets métalliques. Les céramiques s'organisent en deux niveaux successifs, une urne contenant des os incinérés et l'ensemble du mobilier métallique au fond, six autres vases sont déposés au-dessus du premier (fig. 3). Le niveau supérieur a basculé contre le bord sud de la tombe.

Une analyse micromorphologique (M. Guelat, en cours) permettra de déterminer la composition du remplissage «charbonneux» qui entoure les céramiques. Une première observation des lames montre qu'il se compose des cendres de l'incinération mais également de bois non brûlé.

Les ossements incinérés sont pour la plupart regroupés dans l'urne située au fond de la sépulture, mais le remplissage livre également quelques esquilles. La différence de fragmentation entre ces deux ensembles est importante, la céramique contenant les plus gros fragments.

L'étude du mobilier est à réaliser, nous mentionnerons simplement la présence de quelques décors importants. Deux jattes présentent des registres de cannelures et de décors peints. Dans un cas il s'agit de deux cannelures situées au-dessus du diamètre maximum et recouvertes d'une bande noire. L'autre jatte est décorée de triangles noirs orientés pointes en haut, ils partent de deux cannelures et

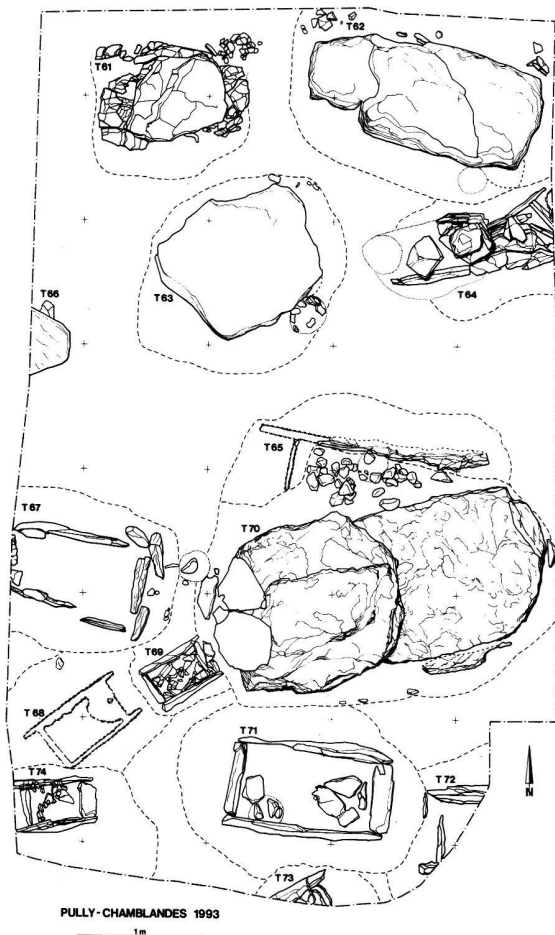


Fig. 1. Plan de la fouille de Pully-Chamblandes, 1992-93.

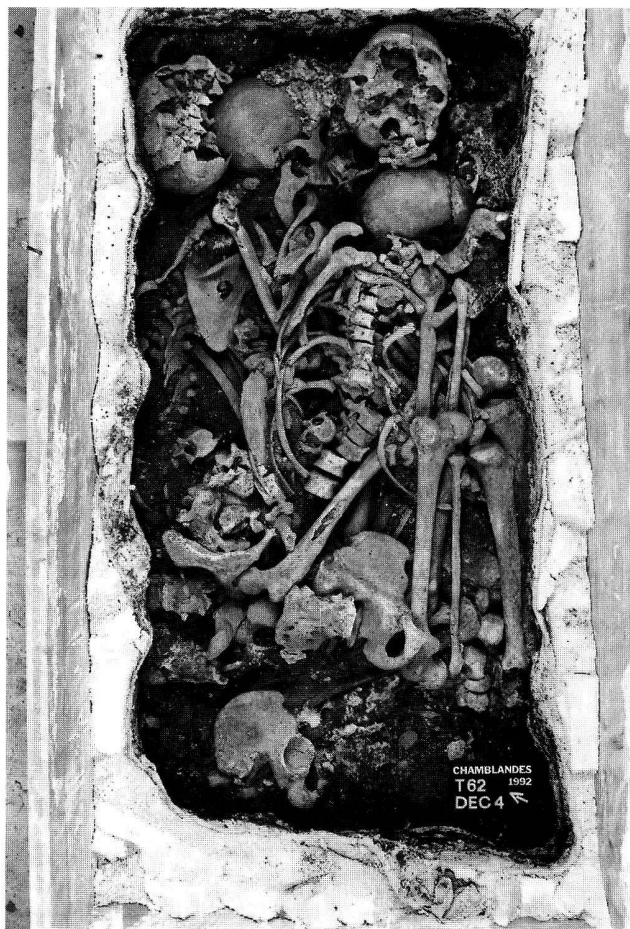


Fig. 2. Tombe 62 après le prélèvement sur le terrain. Elle contient cinq individus. On remarquera l'effet de paroi aux pieds des inhumés. Un coxal a basculé dans l'espace vide.

se termine vers le bord. Le pot contenant les restes de l'incinération est muni d'une anse large, et de registres rectangulaires composés de décors occellés.

Le mobilier métallique se compose de deux tubes en tôle de Bronze de 4,5 et 10 cm de longueur, d'une épingle à tête vasiforme avec disque de fer et partie terminale en bronze, et d'un rasoir de forme trapézoïdale, «Trapezrasiermesser» de Jockenhövel (1971). Cet ensemble se rattache à la fin du Bronze final, probablement au Ha B3 de Müller-Karpe.

Cette découverte permettra de restituer l'architecture de la tombe. La micromorphologie précisera le contenu des cendres et confirmera peut-être l'existence d'un coffre autour de la tombe. Cette question a déjà été évoquée à propos des incinérations de la fouille de Chavannes 29 à Lausanne (Kaenel et Klausener 1990). Elle correspond à la restitution proposée pour la tombe de Singen (Kimmig 1981), qui contient un important dépôt daté du Ha B3.

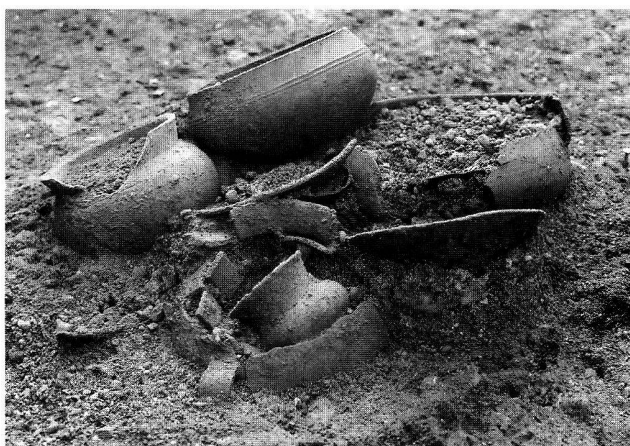


Fig. 3. Céramiques de la tombe 70. L'ensemble du mobilier est déposé en deux niveaux.

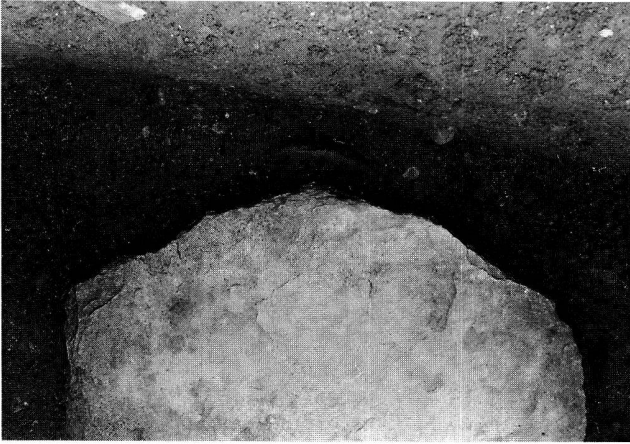


Fig. 4. Détail de la dalle de couverture de T70, avec le dégagement d'un rostre(?) au sommet de la dalle.

4. Dalle de couverture de T70

Dès les premiers décapages, la dalle est de la couverture de l'incinération a attiré notre attention (fig. 4). Il s'agit d'une dalle de gneiss quartzo-muscovitique (dét. M. Weidmann) de 1.77×1.22 m. Elle présente deux types de façonnage: le bord situé au nord est finement travaillé, la tranche de la dalle est arrondie, les trois autres côtés sont simplement débités par enlèvement de grands éclats sur les deux faces, sans retouche fine. Ces enlèvements dégagent (?) un petit rostre au sommet, la base est droite avec des angles arrondis. La dalle n'est pas gravée, sa texture feuilletée et altérée ne permettra probablement pas de re-

connaître des traces de bouchardage. Sa forme générale évoque une statue-menhir avec le dégagement des épaules et d'un rostre au sommet, mais il faut attendre une étude complète pour s'en convaincre, car le travail très peu soigné et le contexte ne parle pas en faveur de cette interprétation.

5. Conclusions

La fouille des cistes néolithiques n'apporte pas beaucoup d'éléments nouveaux. On signalera tout de même le nombre élevé d'inhumés par sépulture, ainsi que le mode de fonctionnement des cistes tout à fait comparable aux exemples fouillés à Vidy entre 1989–1991.

L'apport principal concerne le plan d'ensemble de la nécropole. La fouille confirme la présence d'une zone centrale de très forte densité et non pas de petits groupes de sépultures comme le laissait penser le plan des fouilles d'Albert Naef.

Les découvertes relatives à l'Age du Bronze à Chamblandes ne concernaient qu'un ensemble de mobilier provenant probablement d'une tombe du Bronze ancien. La tombe 70 permet de confirmer que cette terrasse glacio-lacustre a également servi de cimetière au Bronze final. Elle fournit un ensemble clos intéressant probablement à la fin du Bronze final et donnera des informations précises sur les pratiques et l'architecture funéraire.

Patrick Moinat
MHA VD
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne

Bibliographie

- Baudais, D. et Kramar, C. (1990) La nécropole néolithique de Corseaux «en Seyton» (VD, Suisse). CAR 51. Lausanne.
 Jockenhövel, A. (1971) Die Rasiermesser in Mitteleuropa. PBF 8,1. München.
 Kaenel, G. et Klausener, M. (1990) Quelques tombes à incinération du Bronze final (Xe siècle av.J.-C.) à Vidy (Lausanne, VD). ASSPA 73, 51–82.
 Kimmig, W. (1981) Ein Grabfund der jüngeren Urnenfelderzeit (Hallstatt B3) mit Eisenschwert von Singen am Hohentwiel. In: Haefner, H.

- (Ed.) Frühe Eisenzeit in Europa. Acta des 3. Symposiums des «Comité pour la sidérurgie ancienne de l'UISPP», Schaffhausen und Zürich 14.–16. Oktober 1979, 37–43. Schaffhausen.
 Moinat, P. et Simon, C. (1986) Nécropole de Chamblandes-Pully, nouvelles observations. ASSPA 69, 39–55.
 Voruz, J.-L. (1992) Hommes et Dieux du Néolithique. Les statues-menhirs d'Yverdon. ASSPA 75, 37–64.